

LUNDI  
1 octobre 2009

MEUSE

N° 782

1 €

FONDÉ EN 1889  
De la Belgique  
à la Suisse

# L'EST RÉPUBLICAIN

Aujourd'hui  
Le  
cahier  
des  
SPORTS

LUNDI

## BAR-LE-DUC

MUSIQUE

### Les mots doux de Frasiak

*L'auteur compositeur interprète barisien revient sur le devant de la scène avec un quatrième album nourri d'émotions. Et quelques coups de griffe au passage...*

Chapeau de feutre vissé sur le crâne et lunettes noires chausant un visage baroudeur, Eric Frasiak est assis sur le strapontin d'un tram de San Francisco. Seul, tranquille, le regard tourné vers l'horizon. Dans cette Amérique immense qu'il hérite tant, cet autoportrait travaillé en sépia orne la pochette de son nouvel album intitulé « Parlons nous ». Histoire de mettre les mots en musique, interview...

- Eric, c'est déjà ton 4e album.

- Oui et il représente des mois et des mois de boulot. En général, je consacre deux ans à l'écriture des chansons et un an à l'enregistrement. Je suis plutôt content du résultat. Je vis chaque sortie comme une naissance.

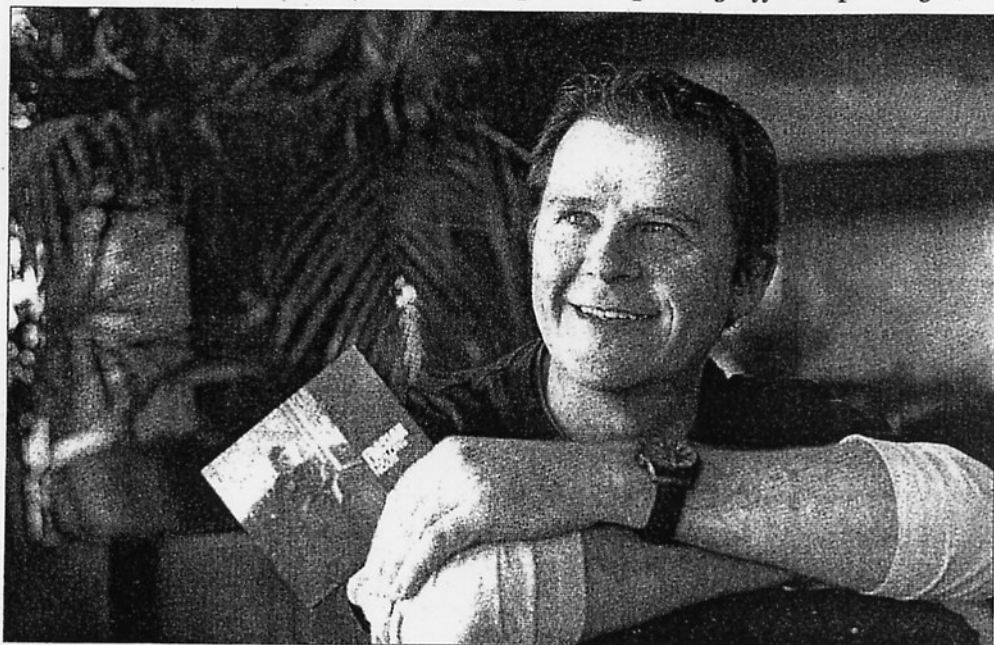
#### Ferré plus rock

- Le premier, « Repartir à zéro », remonte déjà à 2003.

- Il correspondait à mon retour à la musique, que j'avais mise de côté durant huit ans. C'était un album intérieur, sentimental. « Itinéraires » (2006) était placé sous le signe des voyages. Le live (2008) a permis de figer un instant, de tourner la page d'une aventure avec certains musiciens. « Parlons nous » est né de multiples rencontres musicales, de nombreux échanges. Il est peut-être moins imagé mais les textes disent vraiment le fond de ma pensée. Je ne suis pas dans la chanson réaliste comme Bénabar. J'essaie de dire des choses directes qui parlent aux gens mais avec une certaine poésie dans l'esprit.

- « Parlons nous » est le titre de ton album. Est-ce un appel à rompre le silence assourdissant qui ronge le quotidien de notre société ?

- C'est d'abord le titre d'une chanson, une façon de se parler en mots et en musique. Les gens ont l'impression de communiquer



Les quinze titres du nouvel opus d'Eric Frasiak sont toujours aussi soignés : une écriture poétique à souhait habillée d'arrangements musicaux au cordeau.  
Photo Nicolas BARREAU

avec le monde entier grâce à Internet mais en fait, ils s'enferment dans leur propre solitude. C'est aussi le message que j'ai adressé à mon fils Jean dans « T'étais pas né ».

- Il y a aussi une reprise de Léo Ferré, « Vingt ans ».

- Un titre que j'ai découvert il y a très longtemps. La première fois que je l'ai chanté, c'était au Studio des Variétés à Paris. Léo Ferré est l'un des plus grands poètes de l'époque moderne qui a mis la poésie en musique. C'est une chanson calme au départ que j'ai réaménagée en rock. Et puis, on a toujours l'impression d'avoir 20 ans !

#### La mélancolie de Bar

- Dans « Bar-le-Duc City Blues », tu poses un regard assez critique sur la cité où tu résides depuis 1991.

- C'est plutôt un sentiment. J'en ai eu l'idée par un petit matin ensoleillé,

un dimanche. J'allais au studio, il y avait de la brume dans le soleil. J'ai voulu traduire ce côté mélancolique qui rend beau, comme une carte postale. Les gens d'ici perçoivent d'ailleurs plutôt positivement la chanson après l'avoir écoutée.

- L'Amérique tient toujours une grande place dans ton cœur quand tu évoques Martin Luther King (MLK) et Obama.

- Obama, c'est le rêve de MLK qui se réalise. Avoir un président noir à la tête des États-Unis était en quelque sorte impensable il y a quelques années. J'ai voulu lui rendre hommage avec poésie, pour que les gens se dessinent leur propre image de ce rêve.

- Dans le très réussi « Tango de la jetset », tu égratignes le milieu sans concession.

- Les gabegies et les folies des gens de la haute société me dépassent. Les phra-

ses font sourire par ce qu'elles racontent.

- Il y a aussi des coups de cœur dans l'album.

- Davantage que de coups de griffe, en fait. « L'air bleu » parle du bistrot de mon frère à Saint-Nazaire, « Merci d'être là » est un hommage au public qui raconte l'émotion d'un artiste juste avant son entrée sur scène. C'est là que les chansons prennent tout leur sens.

#### « J'aurais aimé être un guitar hero »

- La nouveauté de l'album, ce sont aussi les solos de guitare !

- C'est vrai, ça m'a fait plaisir. Je ne suis pas un excellent musicien mais je fais ce que je peux. En fait, je suis un musicien frustré. J'aurais aimé être guitariste d'un groupe de métal, un « guitar hero ». Le solo de guitare est un acte d'amour incroyable. Pour moi, le soliste est celui qui

créé l'émotion. J'ai la chance d'avoir une super-équipe de musiciens.

- L'album vient tout juste de sortir, quels sont tes projets ?

- La promo, bien sûr, notamment par le biais des concerts et d'Internet ! Mais avec la crise actuelle si tu n'es pas produit par une maison de disques qui joue le rôle de filtre, il est très difficile d'être reconnu et de passer à la radio. Mais je vais essayer. De toute façon, l'important, c'est que les chansons existent et plaisent au public. Einstein disait : « N'essaye pas de devenir un homme qui a du succès, essaye de devenir un homme qui a de la valeur » C'est ma devise.

Propos recueillis

par Nicolas GALMICHE  
● « Parlons nous », d'Eric Frasiak, disponible au prix de 15 € chez les disquaires et sur [www.frasiak.com](http://www.frasiak.com)